

INVITATION

EXPOSITION DU 5 NOVEMBRE 2010 AU 30 JANVIER 2011
VERNISSAGE LE VENDREDI 5 NOVEMBRE À 18H30

GEORGES FRÉCHE PRÉSIDENT DE LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON
ET LES MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL

ONT LE PLAISIR DE VOUS INVITER AU VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

**JEAN BEDEZ
MATHIEU DUFOIS**
DIALOGUE

COMMISSARIAT NOËLLE TISSIER

CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN LANGUEDOC-ROUSSILLON
26 QUAI ASPIRANT HERBER 34200 SÈTE FRANCE

Téléphone 04 67 74 94 37

<http://crac-languedocroussillon.fr>

crac@crac-languedocroussillon.fr

Ouvert tous les jours de 12:30 à 19:00

Week-end de 14:00 à 19:00

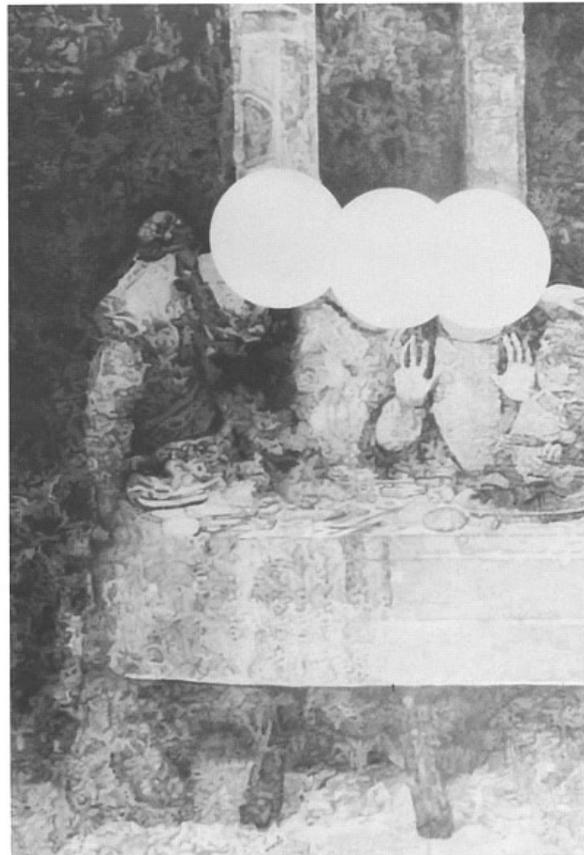
Fermé le mardi. Entrée libre

RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION / DRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le CRAC LR est une structure gérée par la Région Languedoc-Roussillon

Il est membre de d.c.a. - Association Française de Développement des Centres d'Art



JEAN BEDEZ

LE
SPOT DE
PROVINCE

Roland-Garros, Dieu et le G8

Au Crac de Sète, Jean Bedez transforme les icônes en anonymes. Ça trouble.

JEAN BEDEZ / CRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON ★★☆☆

«Chasteté et Décadence», ce pourrait être le titre de l'expo d'un Jean Bedez en grande forme. Invité à se concentrer sur le dessin au Crac de Sète, il y présente une série à la mine de plomb, «Collection-Leaders», montrant les membres du G8 à Evian, en 2003. Sauf que les visages des dirigeants disparaissent des «marques pères» des hypermarchés Leclerc. En

l'absence de visages, le spectateur insiste, en vain, sur les détails et le décorum. Le pouvoir devient ici une affaire secrète et étrangère, se réduit à de la communication et à son spectacle.

Plus loin, les visages des apôtres de «la Cène» subissent le même traitement d'anonymat. Et lorsqu'il affuble de cornes de bélier le dernier vainqueur de Roland-Garros, Bedez aplatit tout héroïsme individuel en plongeant le politique, la religion et

le sport dans une perspective clinique. On retrouve cette logique dans une installation au millimètre qui reprend les illustrations de «l'Apocalypse» de Dürer. Agrandies, imprimées sur des draps de bain, les scènes religieuses se transforment en objets dérivés. Mais elles nous renvoient aussi de plein fouet les angoisses sociales et les désirs mystiques de notre époque. (JUSQU'AU 30 JANVIER / 26 QUAI ASPIRANT-HERBER, 34200 SÈTE). CH. B.

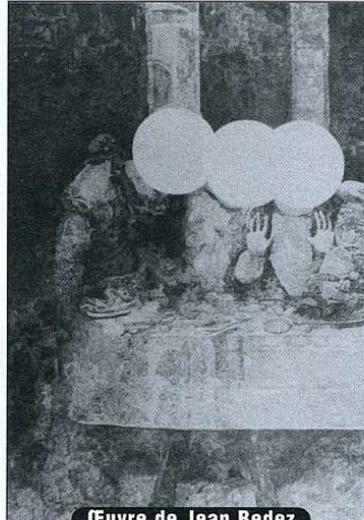
«Apocalipsis cum figuris» (2010, détail)



Au CRAC à Sète

Dialogue au CRAC

Le Crac sait, au fil des expositions, nous surprendre parce qu'il ne se cantonne pas à un genre particulier et aussi, peut-être et paradoxalement, parce que les formes d'art qu'il propose sont à même d'intéresser le grand public autant que répondre au besoin d'exigence des initiés. Cette exposition en témoigne qui se fédère autour du dessin que les deux protagonistes – français - de ce dialogue maîtrisent avec évidence. Jean Bedez les réalise en formats quelquefois importants, à la mesure des scènes empruntés à la réalité iconique qu'il sollicite, qu'il s'agisse de ses séries autour des « Leaders » au pouvoir, ou de ses réalisations s'ouvrant plus ouvertement sur l'Histoire de l'art à travers les planches de Dürer inspirées de l'Apocalypse, qui se penche plutôt sur la coercition religieuse. A chaque fois l'humour et la critique de nos comportements de masse sont de mise, les visages des personnages publics ou liturgiques étant supplantés par une image de marque de type publicitaire dont la forme rappelle celle d'une cible. L'habileté technique n'est donc pas un but en soi mais elle se trouve mise au service d'une vision



Œuvre de Jean Bedez

du monde, d'une satire de notre rapacité scopique, frustrée dès lors par la disparition des visages rendus inidentifiables. Cela force le regardeur à s'intéresser à d'autres détails de l'image de référence, recomposée graphiquement, c'est-à-dire au fond passée au crible de la subjectivité la plus intime de l'artiste. C'est plus sensible encore dans ce film inspiré de l'Ange bleu, dont les acteurs ne sont plus reconnaissables comme tels ce qui évidemment nous amène à voir les choses autrement, sans doute plus humblement, en tout ça sans se laisser fasciner par les figures des divers pouvoirs qui nous aliènent à leur présence imposée. Mathieu Dufois recourt également au dessin : sa série Memento Mori sur les blessures de personnages extraits de vieux films plus ou moins demeurés dans nos oublieuses mémoires est particulièrement réussie, d'autant qu'elle fonctionne comme une archéologie des images négligées ayant pourtant fondé nos réflexes collectifs, dont nous sommes à notre insu imprégnés. Il rejoint son confrère dans cette propension à utiliser le dessin comme d'un outil de mémoire. Mathieu Dufois recourt également au cinéma mais selon une méthode tout à fait singulière, sollicitant précisément le dessin pour la maquette du décor, l'animation d'un supposé protagoniste, le tout filmé pour donner l'illusion d'un graphisme animé. On aboutit à une véritable opération de recyclage des moments effacés d'un film antérieur. A sa façon Mathieu Dufois concocte une cinématographie à développement durable. Les deux artistes en tout cas travaillent notre mémoire collective à la manière d'archiviste mais surtout de copiste, dont les enluminures n'auraient rien à envier aux originaux. Il faut ajouter à cette rencontre prometteuse, la présence d'une œuvre d'Agnès Fornells déjà présentée au Château d'O, inspirée de chants andalous mais dont les sons demeurent secrets, l'image conservant son mystère. C'est justement le privilège de l'artiste que de débanaliser les images et de leur restituer leur capacité à interpeller, questionner, dénoncer. **BTN**

Du 5 novembre au 30 janvier, au CRAC - 26, quai Aspirant Herber à Sète. Tél. 04 67 74 94 37.



PHOTO M. DUFOIS

Memento Mori - Segment Les temps modernes (2010. Mine de plomb et pierre noire), de Mathieu Dufois, intègre une série de dessins réalisés pour un film d'animation, en cours de réalisation.

Dessins à deux mains à Sète

Deux artistes présentent leur approche du dessin au Crac.

Deux artistes, deux manières d'aborder le dessin contemporain. Voici ce que propose de découvrir le Crac (Centre régional d'art contemporain), sous le commissariat de Noëlle Tissier, sa directrice, à partir du vendredi 5. L'exposition *Dialogue* réunit en effet deux jeunes créateurs français, Jean Bedez - 34 ans - et Mathieu Dufois - 26 ans. Présentation.

"Le dessin me permet d'exprimer une vision critique de la société, avec humour, dérision et ironie", lance Jean Bedez. Après avoir travaillé la sculpture et l'installation, il s'est fixé comme priorité le dessin. Il présente au Crac, entre autres, une série de portraits d'hommes politiques aux visages masqués par le logo "Marque repère" d'un grand distributeur. Les cercles blancs, où le papier

apparaît à l'état pur, deviennent des cibles.

Violence

En prolongation de ce travail sur le monde politique, *Apo-calipsis cum figuris*. L'œuvre reprend une gravure en quinze tableaux de Dürer, sous forme de sculpture d'un genre particulier. Les sujets sont reproduits à l'identique sur des draps de bain (28 mètres de long), posés sur des porte-

serviettes. *"J'ai voulu changer la représentation du chrétien, explique Jean Bedez. C'est un geste violent pour porter un autre regard."*

Scalpel

Comme Jean Bedez, avec *Apo-calipsis cum figuris*, Mathieu Dufois apporte au Crac la première partie d'une œuvre en devenir : une série de douze dessins qui fonctionnent ensemble (*Memento mori*, notre photo). L'artiste travaille en lien étroit avec le cinéma, celui en noir et blanc du début du XXe siècle. Il sélectionne des séquences de films qui l'ont marqué et les récupère par le dessin (animation, maquette...), pour les reformuler. *"Le dessin devient le scalpel de l'image pour en comprendre la construction, précise Mathieu Dufois. Cela permet aussi de montrer comment une œuvre peut dépasser son temps et survivre."* Le dessin devient alors un acte de mémoire.

CÉCILE GUYEZ
c.guyez@gazettedesete.fr

En pratique

★ **Trois expositions au Crac** (Centre régional d'art contemporain), 26 quai Aspirant-Herber à Sète : *Dialogue* de Mathieu Dufois et Jean Bedez, salle La bande passante : *Viva La Saeta* d'Agnès Fornells et *Blue Angel* de Jean Bedez, salle Project Room : *The Black Box Museum Project/Memoria* de Katarina Zdjelar, Igor Stromajer, Bojan Fajfric et Zoran Todorovic.

★ **Vernissage** le vendredi 5 à 18h30.

★ **Du 5 novembre au 30 janvier**, tous les jours de 12h30 à 19h, le week-end de 14h à 19h, fermé le mardi. Tél. 04 67 74 94 37. **Entrée libre.**

★ **Sites des artistes :**
• www.jeanbedez.com et www.mathieudufois.com
• <http://aperto.free.fr> (Agnès Fornells).
• www.katarinazdjelar.net, www.zorantodorovic.com, www.bojanfajfric.net et www.intima.org/is.html (Project Room).

VIDÉO ET ARCHITECTURE



★ Avec *Dialogue* de Jean Bedez et Mathieu Dufois, le Crac accueille deux vidéos et un projet architectural. Jean Bedez propose *Blue Angel*, inspiré de l'ange bleu, film de Josef von Sternberg avec Marlène Dietrich, où les visages sont floutés "pour pousser le regard vers d'autres détails", souhaite l'artiste. Il est projeté en alternance avec *Viva la Saeta*, d'Agnès Fornells. Une vidéo sans son, en noir et blanc, de personnes chantant un air flamenco, la Saeta. Katarina Zdjelar, Igor Stromajer, Bojan Fajfric et Zoran Todorovic présentent un projet de musée, dans un disque dur, *The Black Box Museum Project/Memoria*.

The Black Box Museum fonctionne comme une boîte noire, avec possibilité d'entrée et de sortie des données.

PHOTO M. TUTUNOVIC

Languedoc-Roussillon

expositions

Centre régional d'art contemporain, Sète

Les fantômes de l'image

C'est un usage au CRAC : deux artistes se rencontrent, parfois pour la première fois, dialoguent et construisent ensemble une exposition. Jean Bedez et Mathieu Dufois ont en commun de fouiller les significations des images, comme on regarde l'envers d'un décor pour en découvrir les mécanismes.

Avec des pratiques différentes, ces artistes manipulent tous les deux des photographies ou séquences cinématographiques qui font partie de notre fonds culturel.

Jean Bedez interroge surtout les formes de représentation du pouvoir, que celui-ci soit politique, économique ou religieux. Deux séries d'œuvres installées au CRAC sont particulièrement révélatrices de cette orientation. Le tableau *Le Cénacle* de Léonard de Vinci, représentant la dernière cène du Christ, est redessiné mais en laissant de larges pastilles blanches à la place des visages. Même traitement dans la série *Leaders* utilisant des photos du G8 dans lesquelles les visages des chefs d'État ont également disparu derrière le logo « Marque repère » développé par une enseigne d'hypermarchés.

Si la symbolique de dénonciation politique est claire, l'affaire se complique avec le travail de fourmi auquel s'est livré l'artiste en floutant les visages des acteurs sur toutes les images du film *L'Ange bleu*



Mathieu Dufois, *Cape fear remake*. 2005. Série de 72 dessins réalisée à la mine de plomb. Dimension : 21 x 29 cm l'unité.

(1929) de Sternberg, avec Marlène Dietrich. Tous ces visages floutés creusent inlassablement le sens de cette succession de plans. « Finalement, explique Jean Bedez, dans tous ces travaux, il s'agit de la représentation du divin à travers la figure de l'homme : on s'accapare l'image de Dieu à travers l'image de l'homme. » Ou bien à travers sa disparition...

Pour Mathieu Dufois, le travail sur l'image est aussi très lié au cinéma. Dans sa vidéo d'animation *La Chambre*, il dessine et réalise des maquettes en papier comme des décors de cinéma sur lesquels il projette ses propres images animées. C'est que l'image au cinéma n'est pas suffisante : « Il faut voir ce qu'il y a au fond et autour », explique-t-il.

En utilisant les images de films hollywoodiens avec Robert Mitchum ou Franck Sinatra, il « reformule le passé pour en faire quelque chose de nouveau ». Les images deviennent des dessins avec une convergence certaine entre les forts contrastes du crayon et le grain de la pellicule. Les fantômes de l'image sont pour lui ceux de la mémoire. ■

Yann le Chevalier

Dialogue : Jean Bedez et Mathieu Dufois
5 novembre – 30 janvier

Centre régional d'art contemporain, 26, quai Aspirant-Herber, 34200 Sète. 04 67 74 94 37. Tous les jours sauf mardi, 12h30 – 19h ; samedi et dimanche, 14h – 19h.



L'Ange bleu, vidéo.